

Développement de LA structure dans l'épisode VI de « La Guerre de Etoiles ».

Sentant venir la sortie prochaine de l'épisode VII de « la guerre des étoiles », je me suis payé une révision de l'épisode VI.

Bon, à part la baston qui fait l'essentiel de la chose, quand même, il reste la structure, celle qui avait fait le succès des premiers épisodes. Et la structure c'est quoi ? Il en manque un. Autrement dit, le fonctionnement même du symbolique. Un quoi ? un père. C'est Luke Skywalker, qui manque, dont tout le monde pense qu'il est la clef de la situation. Les résistants le recherchent à la fois pour le protéger et parce qu'ils pensent qu'il va les mener à la victoire. Le « Premier Ordre » qui a remplacé l'Empire, le veut pour exactement les mêmes raisons : pour qu'il ne mène pas les résistants à la victoire.

Tout repose sur les épaules d'un seul bonhomme ? C'est pas un peu excessif, ça ? il y a peu, sur France Cul, un économiste faisait remarquer ceci : lors de la crise de l'Euro en 2008 (chais pu, mais bon), alors que toutes les places financières étaient affolées, alors que tout aurait pu basculer dans le gouffre, le président de la banque européenne, Mario Draghi a dit ceci devant les médias : « nous allons tout faire pour sauver l'euro ». Et, poursuit l'économiste, du jour au lendemain, la crise s'est calmée. Parce que les grands financiers, les entrepreneurs, les gens qui façonnent le monde, ne croient plus guère en les états ni en leurs gouvernements. Par contre le Président de la Banque Centrale Européenne... ça c'est un mec. Lui, il a des pouvoirs. Et, paraît-il, tout est rentré dans l'ordre parce les grands financiers etc, ont compris dans les paroles de Mario Draghi, que la banque centrale allait racheter la dette des états en difficulté. En effet, elle en a les moyens, elle seule, même si, légalement, d'après ce que disait cet économiste, ce n'était pas permis.

Moi, j'y connais rien en économie hein ! je suis juste le raisonnement du bonhomme qui n'était pas n'importe qui.

Et il poursuivait, évoquant Freud : parfois la parole d'un père, c'est ça qui rétablit l'ordre. Pas mal du tout ! Voilà un type largement en place, Mario Draghi, qui annonce qu'il va transgresser les règles pour rétablir la loi. C'est Luke Skywalker ! un type qui entre en résistance pour restaurer la légalité républicaine. Un seul type comme ça vous manque et tout se casse la gueule.

C'est complètement irrationnel, continuait l'économiste, mais c'est ainsi. L'économie fonctionne beaucoup à la psychologie et à la parole qui convient de celui qui doit la dire. La confiance en la figure tutélaire et le grégarisme fondamental de l'humain fait le reste.

Alors, Luke Skywalker manque, et tout le monde le cherche. Bien sûr, le petit robot BB 8 a un fragment de carte. Mais c'est ininterprétable si on n'en a pas la totalité. Redoublement de la problématique : là aussi il manque un bout et ce bout qui manque bloque tout. Cette fois, ça fonctionne comme dans un rêve ; je sais pas où est mon père, mais un rêve (la carte) va me dire où il est, sauf qu'il me manque des éléments pour

interpréter. C'est bien vu, que ce soit un robot qui détienne une partie de la carte. Qu'est-ce qu'un robot, sinon une mémoire ? Notre mémoire.

Et comme de bien entendu, c'est l'autre robot, R2D2 qui se réveillera en fin de film pour donner l'autre morceau de la carte. Tiens, il se réveille ? c'est donc qu'il dormait. Il se réveille pour raconter son rêve, et l'on comprend alors super bien ce qu'est la castration, le père, et le symbolique : R2D2 étale, au milieu de la salle de contrôle des résistants, la jolie carte 3D en bleu avec un beau trou un milieu, bien visible. Il ne reste plus qu'à BB8 le soin de compléter avec « le marceau manquant » dont le caractère phallique ne fait alors plus de doute. Ben voui, quand on n'a pas de phallus, c'est le plus souvent avec un BB qu'on remplace. 8 ou pas.

On nous avait fait exactement le même coup dans les épisodes précédents. Mais bon, puisque ça marche ?

Puisqu'il s'agit de trouver ce qui manque, une problématique ne suffit pas.

Les six premiers épisodes tournaient autour de la paternité révélée par la fameuse phrase de Dark Vador à Luke au bord du gouffre. « Je suis ton père », suivie de castration (il lui coupe la main avec son sabre laser) et la chute dans le gouffre (évocation de la naissance par castration du vaisseau-mère).

Donc, cette fois-ci nous allons assister à l'inverse. C'est le fils de Han Solo et de Leia qui est passé du côté obscur de la force. Par quel mystère, les épisodes suivants se chargeront bien de nous l'expliquer. Putain, déjà qu'on avait du mal avec les pères, ces gosses, c'est pas possible ! et Han Solo en père courageux et responsable va tenter de raisonner son fils au bord du gouffre. Duplication de la scène de la fin de l'épisode 1 de la saga. Grand moment d'émotion. Papa ! mon fils ! ben non c'est pas ça du tout, finalement. Après avoir laissé croire un instant qu'il se laissait fléchir (larme au coin de l'œil), le fils maudit tue son père d'un coup de sabre Laser. C'est Œdipe ! L'épisode 1 en donnait une version inversée, comme le sacrifice de Jésus donne une structure inverse de l'histoire d'Œdipe. C'est d'autant bien joué que, dans sa fiction de ralliement, Kilo Ren (le fils s'appelle comme ça...) fait mine de donner son sabre laser à son père. Échange de phallus qui va s'avérer mortel pour le père, au dernier moment.

Et le père tombe dans le gouffre, évocation de la naissance à l'épisode 1, mais ici clairement canal de la mort, comme il apparaît à tous ceux qui, ayant approché la mort de très près, la voient comme le tunnel de leur naissance.

Enfin, troisième reflet de la problématique du manque : Rey, la nouvelle héroïne (la Force est avec elle), est attirée malgré elle dans une cave, chez Maz Kanata, une vieille dame un peu extra terrestre aux grosses lunettes. Au fond de la cave, un coffre, comme chez les pirates. Dans le coffre, le sabre laser que Luke avait perdu à l'épisode V.

Donc, dans le fond de la mère (Maz Kanata), elle retrouve le phallus perdu. Retrouver Luke se combine alors à une deuxième mission : lui rendre son fameux sabre laser. On suppose : et, avec le phallus, l'accès à la Force.

Maz Kanata a de grosses lunettes : évocatrice de surmoi (l'œil était dans la tombe...)(attention elle va te faire les gros yeux !), de surveillance, de sanction. Elle, elle voit quoi ? La castration, puisque la voilà promue gardienne du phallus perdu du père, du moins jusqu'à ce qu'elle le confie à Rey, la fille... c'est donc aussi une surveillance bienveillante, du côté de l'idéal du moi.

La scène finale, sublime de beauté, sur une verte île irlandaise (je suppose) nous laisse sur une jeune femme (Rey) tendant au père (Luke) le phallus qu'il avait perdu. On pourrait presque penser à une évocation d'histoire d'amour incestueuse, puisqu'il est LE père, s'il n'est pas celui, nommément, de Rey.

Mais on va dire que j'exagère, alors je m'arrête là.

8 déc. 17